

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1884

TOME DIX-NEUVIÈME

1900

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1901

Société impériale russe de géographie, n° 5, 1898; nos 4, 5, 6, 1899.

Proceedings of the American Association for the advancement of science, août 1899.

Journal of Asiatic Society of Bengal, vol. LXIX, n° 1, 1900.

Proceedings of the Asiatic Society of Bengal, n° 5 et 6, 1900.

The Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland, vol. XXIX, nos 3 et 4, 1899.

Science of man. Journal of the royal Anthropological Society of Australasia n° 5, vol. III, 1900.

ELECTION ET CANDIDATURE

M. JEAN JARRICOT, de Lyon, est élu membre titulaire de la Société d'Anthropologie de Lyon.

Présentation de la candidature de M. REVERDY, de Lyon, par MM. CÔME-FERRAN, A. VERRIÈRE et L. MAYET.

PRÉSENTATION

M. *Chantre* présente l'ouvrage suivant :

Le Préhistorique, origine et antiquité de l'homme, par Gabriel et Adrien de Mortillet, troisième édition entièrement refondue et mise au courant des dernières découvertes ¹.

Cette troisième édition de l'ouvrage universellement connu de G. de Mortillet, entièrement remaniée et considérablement augmentée par A. de Mortillet, constitue, pour ainsi dire, un livre nouveau, au courant des découvertes les plus récentes.

C'est le manuel le plus complet, le plus commode qui ait été publié sur l'origine de l'espèce humaine et les premières phases de son développement physique et moral.

La première partie contient un exposé clair et précis de nos connaissances actuelles sur le précurseur de l'homme et sur les

¹ 1 volume in-18 de 709 pages, avec 121 figures dans le texte. — 8 francs, Librairie C. Reinwald. — Schleicher Frères, éditeurs, 15, rue des Saints-Pères, Paris.

traces de son industrie découvertes dans les terrains tertiaires. Plusieurs pages sont consacrées à une question pleine d'actualité, celle du Pithécantrophe, cet être intermédiaire entre les grands singes anthropoïdes et l'homme, dont on s'est tant occupé ces temps derniers.

Dans la deuxième partie se trouve une étude très détaillée des premières races humaines, de leur évolution industrielle, des animaux et des végétaux au milieu desquels elles vivaient, étude donnant une idée aussi fidèle que possible de la vie de nos lointains ancêtres du quaternaire ancien.

M. Lucien Mayet. — Dans la séance du 5 juin 1897, j'ai, Messieurs, présenté au nom de M. Lannois un ivoire japonais assez intéressant au point de vue ethnographique. Il s'agissait d'une statuette, un *okimono*, c'est-à-dire d'un objet destiné à être posé sur une étagère, représentant une cureuse d'oreilles. Avec M. Lannois nous avons réuni quelques renseignements au sujet de cette étrange profession d'extrême Orient : je les ai résumés en présentant la statuette en question ¹.

Si j'attire de nouveau l'attention de la Société d'anthropologie sur le même sujet, c'est qu'en regard de la photographie insérée dans notre Bulletin, on pourrait en placer une autre récemment publiée par une revue illustrée, *les Lectures pour tous* ².

Cette photographie, communiquée par M. Claude Berchon, représente, prise sur le vif, la même scène que celle indiquée par l'ivoire de M. Lannois. C'est un cureur d'oreilles indo-chinois qui « penché vers un de ses compatriotes procède à une opération inconnue à nous autres Européens, opération délicate entre toutes, consistant à nettoyer avec dextérité au moyen d'une petite tige spéciale, les oreilles de son semblable... Le client qui confie ses oreilles à l'homme de l'art ne se livre pas sans une certaine appréhension à ce dernier.

Sa physionomie inquiète est là pour le prouver. Est-ce pour la première fois qu'il se prête à ce courage méticuleux? Songe-t-il

¹ Cf. *Bulletin de la Société d'anthropologie de Lyon*, 1897, II, juin.

² *Les Lectures pour tous*, Paris, Hachette, 1900, Août.

qu'un faux mouvement, une distraction d'une seconde de la part de l'opérateur peut avoir pour résultat d'enfoncer l'instrument dans des régions périlleuses? regrette-t-il simplement la menue monnaie dont il va falloir payer les services du cureur d'oreilles?... »

Tel est, Messieurs, un document glané de façon bien inattendue et que je vous apporte car il mérite d'être signalé.

DOCUMENTS D'ANTHROPOLOGIE CRIMINELLE

PAR LUCIEN MAYET

I

L'école anthropologique de Lyon.

Depuis que l'Anthropologie criminelle a pris une place distincte et indépendante parmi les sciences anthropologiques — il n'y a pas encore un quart de siècle — son évolution a subi de nombreuses vicissitudes. Cette évolution a même été telle, qu'au Congrès de Bruxelles, M. Tarde pouvait poser cette question « Sommes-nous encore des anthropologistes criminels ? »

La réponse serait certainement négative aujourd'hui, et l'on pourrait dire que l'anthropologie criminelle a vécu, si l'on accordait à l'*anthropologie générale* — dont on doit considérer l'anthropologie criminelle comme un rameau et non un des moins importants ni un des moins vigoureux — l'étroite définition qu'en a donnée Topinard dans son mémoire : *Criminologie et anthropologie*¹.

Mais les catégorisations étroites n'ont pas une longue durée. Actuellement moins que jamais l'anthropologie est la science de l'homme considéré au point de vue animal, la simple branche de l'histoire naturelle qui traite de l'homme et des races humaines, plus que jamais elle est l'étude de la collectivité humaine dans ses

¹ *Actes du II^e Congrès international d'anthropologie criminelle*, Paris 1889, Masson-Storck, édit., p. 489-496.